

[Texte]

We would also like to see some standardization of teacher training and ongoing professional development which includes multicultural activities in recognition of Canada's multicultural fact and also the development of resource and curriculum materials that involve our multicultural nature.

Just briefly in summary, we see that universal and affordable multicultural child care is very important for this country.

The Chairman: Fine. Thank you very much.

Mrs. Pépin: I only want to say that I agree with you that if we want immigrants to help us in our natality then we have to provide them with good salaries, good workplaces and good child care services. Thank you.

The Chairman: Thank you very much for your support of the earlier presentation, which I thought was very good as well.

The next speaker is Anne Miles.

Ms Anne Miles (Individual Presentation): I would like to thank the members of the committee for allowing me to present my ideas today. This presentation by Beth Shaw and myself will serve as an introduction to the written submission, which we will send in before June 2. We are both going to speak and then both answer questions.

I am a single mother of two children who feels that government subsidized day care is not the answer to my needs. The mother is a child care provider worthy of recognition and remuneration. The feminist emphasis on free and universal day care as the only road to liberation has bothered me for a number of years now. It does not meet the needs some of us have to be close to our children and our children's need to be close to us.

Many women in this society, however, claim to be bored, disenchanted and oppressed by the task of mothering. I feel that this alienation from their nurturing feelings is a sad consequence of having to mother within a patriarchal culture. Mothers have very good reasons for feeling this way.

• 1035

Despite the sentimental lip-service paid to motherhood by the most reactionary elements of society, in reality there is no status and no power in mothering as it is commonly practised. Women are brainwashed to believe that predominantly male experts know more about child rearing than they do—this despite the fact that the experts change their theories from year to year.

I believe that many women see mothering as an arduous task only because they are trying to live up to unreasonable and constantly shifting standards of good mothering. It is my belief that a mother is better off following her own instincts, taking pride in her unique relationship with each child, allowing herself just to relax in her role and truly enjoy her

[Traduction]

Nous aimerions aussi voir une uniformisation de la formation des enseignants et du perfectionnement permanent comprenant des activités multiculturelles en reconnaissance du multiculturalisme canadien ainsi que l'élaboration de matériels de ressource et d'enseignement qui tiennent compte de notre multiculturalisme.

Pour résumer brièvement, nous estimons qu'il importe d'avoir dans notre pays des services multiculturels de garde d'enfants qui soient généralisés et abordables.

La présidente: Parfait. Merci beaucoup.

Mme Pépin: Je veux simplement dire que je suis d'accord avec vous, que si nous voulons des immigrants pour nous aider à maintenir le taux de natalité, il faut leur offrir de bons salaires, de bons emplois et de bons services de garderies. Merci.

La présidente: Merci beaucoup d'avoir appuyé l'exposé précédent, que j'ai également trouvé excellent.

C'est ensuite Anne Miles qui va prendre la parole.

Mme Anne Miles (à titre personnel): J'aimerais remercier les membres du Comité de me permettre de faire part de mes idées aujourd'hui. Cet exposé de Beth Shaw et de moi-même servira d'introduction au rapport écrit que nous enverrons d'ici le 2 juin. Nous allons parler l'une après l'autre, puis répondre aux questions toutes les deux.

Je suis mère célibataire avec deux enfants et j'estime que les garderies d'enfants subventionnées par le gouvernement ne répondent pas à mes besoins. La mère est un fournisseur de services de garde digne de reconnaissance et de rémunération. Voilà plusieurs années que je m'inquiète de l'insistance des féministes sur les garderies gratuites et généralisées comme la seule voie possible de la libération. Cela ne répond pas au besoin qu'ont certaines d'entre nous de rester près de leurs enfants et de celui de nos enfants d'être à nos côtés.

De nombreuses femmes dans notre société avouent cependant être ennuyées, déçues et gênées par leur rôle de mère. Il me semble que cette aliénation du besoin d'élever des enfants est la triste conséquence de devoir être mère dans une culture patriarcale. Les mères ont de très bonnes raisons d'avoir de tels sentiments.

En dépit des bonnes paroles proférées par les éléments les plus réactionnaires de notre société pour la maternité, la mère au foyer n'a en fait actuellement ni statut reconnu ni pouvoir. On met dans la tête des femmes que des experts, de sexe masculin en majorité, en savent plus qu'elles sur l'éducation des enfants—et cela malgré les changements que ces experts apportent constamment à leurs théories.

Je crois que de nombreuses femmes considèrent le fait d'élever des enfants comme une tâche ardue uniquement parce qu'elles essaient de respecter des normes peu raisonnables et sans cesse modifiées. Je suis certaine qu'une mère se débrouille beaucoup mieux si elle suit ses propres instincts, si elle est fière de la relation unique qu'elle a avec chacun de ses enfants, si elle prend son rôle calmement et profite vraiment de ses